

Myst Hery

L'Express - Humeur - Sylvain Ranjalahy – 22/08/13

La perte est exceptionnelle pour la mouvance Ravalomanana. Qui trop embrasse mal étreint. Selon toute vraisemblance, l'ancien Président, un des principaux acteurs de la crise, dont le retour sans conditions est exigé par la Feuille de route, est le grand perdant dans ce processus électoral. Après l'éviction de son épouse de la liste des candidats, sa mouvance n'aura pas de poulain au départ de la présidentielle. Un comble pour une mouvance qui a payé par plusieurs arrestations et emprisonnements depuis quatre ans, sa lutte pour le retour de son caïd et le retour à l'ordre constitutionnel.

Le dernier baroud d'honneur de Lalao Ravalomanana, qui a déposé de nouveau sa candidature à la Cour électorale spéciale, a été infructueux de même que tous les autres recours qui sont peine perdue. Voilà donc qui met fin à toutes les illusions du camp Ravalomanana qui a essayé de mobiliser la rue pour faire entendre raison. Reste à voir et savoir comment ses partisans vont admettre une élection sans lui ou son mandataire. Une aberration que même la SADC n'a pas imaginé dans son plan. L'élection sera-t-elle toujours juste, transparente, équilibrée et acceptée par tous comme la communauté internationale l'a toujours exigée. Ce qui est certain c'est qu'une grosse partie de l'électorat boudera les urnes étant donné que son favori ne figure pas sur le bulletin unique.

Andry Rajoelina non plus n'a pas de représentant « officiel » au départ mais cela ne le dérange pas outre mesure du moment que son rival juré n'est pas dans la course. L'absence de réaction énergique de ses partisans qui étaient descendus dans la rue avec la complicité des forces de l'ordre au mois de mai, justifie un peu son assurance et prouve qu'il est présent à travers un candidat par procuration ou par parrainage dans cette élection. Le fait qu'il ne s'est pas remplacé et n'a pas été présenté par un candidat exclu conforte l'idée qu'il sera bel et bien aux rênes d'un des favoris de cette course. Là-dessus, il n'y a visiblement aucun myst..Hery.

C'est plutôt le silence absolu du camp Ratsiraka qui inquiète. Même s'il avait déclaré, qu'outre son problème de vue, il était devenu sourd-muet quand des journalistes voulaient avoir son avis à la sortie de la réunion du FFKM à Ivato. On sait que Ratsiraka n'a jamais été un partisan de la rue...publique mais on ne le savait pas aussi docile et résigné. On l'a peut-être réduit au silence en échange d'un visa pour l'Europe pour se soigner.

Le problème désormais ne se situe donc pas au niveau de ceux qui ont été frappés par la foudre de la CES mais plutôt entre ceux qui vont avoir le droit de passer l'épreuve des urnes. Comme bon nombre de candidats brassent des milliards d'ariary pour tenter de gagner le scrutin et s'emparer du pouvoir, il est clair qu'ils ne se feront pas de cadeaux avant, pendant et après le scrutin. Les escarmouches commencent déjà entre certains d'entre eux. Elles iront crescendo au fur et à mesure que la campagne bat son plein et que le jour « j » approche. Tous les coups sont permis même s'ils sont vus et connus. Une véritable guerre de tranchée que se livrent des candidats qui ont visiblement les poches pleines mais la tête creuse. La campagne semble réduite à la surface financière du candidat, à sa capacité de soudoyer les autorités des collectivités décentralisées. De ce côté, il n'y a pas l'ombre d'une réconciliation possible.

La crise s'est pratiquement déplacée et n'est plus l'affaire des quatre mouvances originelles. Elle met maintenant aux prises les trente-trois candidats. Même le grand amour qui liait un moment le fameux collectif des candidats, dont le fondateur fait partie des prétendants éliminés, va disparaître comme peau de chagrin. On connaît trop bien l'opportunisme qui anime certains de ces zéloteurs. Ils vont maintenant s'entretuer pour glaner une voix par ci, une voix par là afin de pouvoir atteindre l'artéfact (1%) du suffrage.

Le plus dur ne fait ainsi que commencer pour la communauté internationale. La sécurité de l'élection est à craindre. Les perdants sur tapis vert vont à coup sûr s'atteler pour qu'elle échoue après avoir été interdits d'y participer. Certains d'entre eux ont beaucoup investi embauchant les meilleurs communicateurs au monde, contractant des prêts bancaires à l'étranger tout en étant encore débiteurs de l'État.

Et si dans le meilleur des cas, le scrutin se déroule bien, les perdants, rarement bons dans une élection en Afrique, vont tout inventer pour contester les résultats. Tout compte fait, on est loin d'être sorti de l'auberge.

Source : <http://www.lexpressmada.com/3565-humeur/myst-hery.html>